Le Billet de Junius

Il y a des haines vigoureuses et sacrées qu'il est nécessaire d'entretenir dans un pays insuffisamment guéri encore de ses anciennes crises de sentimentalité et d'humanitarisme. L'Allemagne vient de se charger de les raviver avec les rapts de Lille et l'exécution du capitaine Fryatt. Il ne faut pas permettre aux personnes qui ne sont pas frappées directement par la guerre de se détourner ou de détourner les autres de la série d'abominations voulues et préméditées commises par l'Allemagne. Une guerre comme celle-ci doit laisser des traces durables dans l'esprit des nations, et je ne sais si nous nous en rendons suffisamment compte et si nous avons toujours pris les mesures les plus efficaces pour notre éducation à venir. L'oubli de 1870 que l'on pouvait constater chez les générations de 1890 ne doit pas pouvoir se reproduire. Certes, la violation de la neutralité belge, le martyre de la Belgique sont des crimes qui ont révolté le monde entier et qui ont reçu la publicité indispensable. Mais le mensonge de Nuremberg, mais les rapports de la commission d'enquête sur les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens sur le territoire français. mais les massacres d'Arménie et de Syrie ont-ils été l'objet d'une pareille publicité ? Le mensonge de Nuremberg, reconnu officiellement, alors qu'il a été invoqué à la tribune du Reichstag comme l'une des causes de la guerre, mériterait les honneurs d'une brochure répandue à des milliers d'exemplaires. Après la dépêche falsifiée d'Ems, il serviralt à montrer l'impossibilité de perter à certains peuples un autre langage diplomatique que celui de la force. Les rasports de la commission d'enquête formen des volumes compacts édités à la Bibliothque nationale, que leurs dimensions écatent de toute diffusion. Ils n'ont pas étérassemblés en des éditions commodes et populaires. Et d'ailleurs, ils sont très incorplets : les habitants des régions envahis qui ont pu rentrer en France sont l pour les compléter. Quant aux massacre d'Armenie, on en connait maintenant proque lous les détails. On sait memerle ciffre prodigieux qu'ils atteignent (600,000 victimes au minimum), s on diraitque la consigne est de n'en pas parler. Crent-on de faire de la peine à la Turquie, ou émouvoir de trop sensibles désenchantées Or, les massacres d'Arménie surent orgaises avec la complicité et souvent sur l'oire des agents de l'Allemagne en Ories Les Turcs ont pu faire avec les Allemats échange de raffine-ments barbares on peut lire dans l'His toire de Byzano de Schlumberger, des razzias d'esclave par les Turcs exactement pareils auxapts de Lille. Il semble que notre propagde, soit chez nous, soit chez les neutres, montre bien timorée et bien soucieuse de énagements. C'est en ce moment que sejait l'opinion d'après guerre. L'Allemag, à la veille de sa défaite, multiplie l'éautes avec les crimes. Il scrait coupable n'en pas profiter. JUNIUS.